

FESTIVAL

La cité sera bercée
par la magie du piano

► Jean-Luc André et Philippe Hébert, les organisateurs, auront "Carte blanche" mercredi soir en ouverture du Festival. / PHOTO N. C-B.

Du 22 au 28 juillet se tiendra, sur le site des Tours, écrivain paré pour l'occasion d'éclairages aux multiples couleurs, le second festival « Aux Tours du piano ». Cette année, huit hommages sont rendus à cet instrument. Après le succès du premier Festival (en juillet 2008) le rendez-vous poursuit son objectif : faire découvrir le piano, sous tous ses aspects, dans la cour du château, lieu propice aux échanges musicaux dans une ambiance intime.

► DE COURTS SPECTACLES

Des spectacles proposés à 19 h permettront de relire les « Lettres de mon Moulin » d'Alphonse Daudet (**22 juillet**, avec Jérôme Bru, récitant, Patrick Licasale, accordéon); de découvrir le piano "De Bach à Joplin" (**24 juillet**, David Nicolle, piano); d'entendre une jeune et talentueuse interprète de Chopin et Ravel, Blandine Pouré (**25 juillet**); d'écouter Jean-Luc André, pianiste passionné, nous enchanter avec une conférence sur Franz Liszt, (**28 juillet**).

► LES SECONDES PARTIES

Les soirées (à 21h30) promettent des moments magnifiques. La première (**22 juillet**) offrira un spectacle tout nouveau entre « texte et musique », conçu et interprété par les organisateurs Philippe Hébert et Jean-Luc André, avec la participation du baryton Pascal Terrien et du comédien Philippe Josserand. Puis, ce sera au tour du jazz de résonner avec le quatuor de Philippe Moreno (saxophone, basse, batterie et piano) dans un programme libre (**24 juillet**). Le **samedi 25**, tous les projecteurs seront centrés sur Macha Mériel et Marc Laforet: leur spectacle « Feu sacré » plongera l'auditoire dans l'univers fascinant de George Sand et Frédéric Chopin. Le dernier soir (**28 juillet**) sera consacré au Trio George Sand (piano violon violoncelle) dans un répertoire romantique (Clara et Robert Schumann, Franz Liszt). ■ N. C-B.

PRACTIQUE

Tarifs : de 5 € à 30 €. Renseignements et réservations au 04 24 25 50 51. Châto Navette sera au départ des Allées dès 20 h 30 (gratuit).

ROGNONAS

La fête nationale a
conclu celle de Saint-Eloi

► En costume paysan, les Sant-Aloï sont allés déjeuner au pré, après la procession dans les rues. / PHOTO J.V.

Le **14 juillet**, les calèches ont embarqué les membres et sympathisants de la confrérie de Saint-Eloi en costume paysan pour une procession dans les rues. Le traditionnel

déjeuner au pré, tune abrivado de la manade Lescot, un aïoli, des vachettes piscine et un repas républicain avec bal et un feu d'artifice ont ponctué la journée. ■



► Les Ecuyers du conservatoire français du Lipizzan et les Arlésiennes en croupe sur les beaux Camargue de l'élevage de Ramon Serra.



LA FERIA / La Peña Joselito et le comité des fêtes ont offert un spectacle équestre

Traits, Espagnols, Camargue...
les chevaux mènent la danse

Par Nelly Combe-Bouchet
chateaurenard@laprovence-presse.fr

C'était une première. Cela a été une réussite. Le magnifique spectacle de cabaret équestre offert sur la piste des Allées par la Peña Joselito, avec le soutien du comité des fêtes, aurait juste mérité plus de spectateurs. La fraîcheur de vendredi soir en a sans doute dissuadé plus d'un. Dommage pour eux car les douze numéros de qualité ont comblé le public pendant deux heures.

À commencer par la prestation de David Merlos, qui fan de Lorenzo, star incontestée de la poste hongroise, a créé sa propre poste hongroise. Après un séjour aux États Unis pour y présenter des spectacles, devenu artiste et entraîneur équestre au sein de la plus grande troupe mondiale "Cavalia" au Canada, pendant 8 mois, il a, à son retour en France exploité ses connaissances sur ses chevaux de trait sur l'hippodrome de Lyon Bron et à Cheval passion à Avignon.

Numéros exceptionnels

Évoluant en piste aux trois allures dans un numéro de maniabilité montée sans bride ni selle, puis en sans sur des traits comtois, le cavalier a dédié son exhibition à Fé-



► David Merlos, ici en poste, cherche à démontrer qu'un cheval de trait peut avoir une capacité d'apprentissage en liberté égale, voire supérieure, à un cheval de selle. / PHOTOS N. C-B.

tard, un de ses chevaux de volée de poste hongroise dernièrement emporté lors d'un entraînement. Il avait participé pendant plus de 14 ans aux charrettes, défilés, et concours d'attelage de la région.

Didier et Maud Boisson avec leur troupe Al Andaluz lui ont emboîté le pas dans un Fandango, dansé en haute école par un étalon pure race espagnol et des danseuses sevillanas, avec des "pas de

quatre" sévillans ou à la garrocha, des exercices de Doma Vaquera.

Géraldine Moss, de Saint Martin de Crau, spécialisée dans le dressage de haute école a eu aussi un beau succès avec ses poneys Falabelas puis dans un numéro longues rênes. Tout comme le carrousel des pouliches en dextre sous la baguette des Amazones en costume de Arles, sous la conduite de Marie Serra et l'Accoulado des

chevaux Camargue de Ramon Serra. Sans oublier Nathalie Gonfond, ex-réjonéadora, qui dresse et forme aujourd'hui les poulains des élevages portugais les plus prestigieux.

Enfin, Guillaume Philip et les écuyers du conservatoire français du Lipizzan, ont conclu avec un Carrousel présenté en France et à l'étranger. Quand la beauté du geste donne ses lettres de noblesse aux chevaux artistes! ■

LA PASSION

des huit mousquetaires de la Peña Joselito

DEPUIS 20 ANS LES CORRIDAS DE CHÂTO PASSENT PAR EUX

Pour les huit mousquetaires de la Peña Joselito et de l'Adrac, cette Feria a un parfum particulier. Depuis 20 ans, en effet, ces aficionados authentiques ne ménagent aucun effort, ne regardent pas à la dépense, pour proposer dans les arènes de Châteaurenard des plateaux de qualité. Ils ont obtenu des triomphes, encaissé quelques déconvenues, ils ont invité quasiment toutes les figuras (même José Tomas en tant que novillero), ont fait sortir du toril la quasi-totalité des éleveurs français... Et sont restés les mêmes, ensemble. La force de ces amis : l'aficion, évidemment, mais également une convivialité communicative. Si la Peña obtient une petite subvention municipale pour monter ses cartels, ce sont les recettes de leur sympathique bodega qui financent la Fiesta. Depuis une paire d'années accent a été mis sur les toros, avec une volonté affichée de jouer dans la cour des "toristes". Los Bayones l'an passé ayant enchanté, ce même élevage revient cet après-midi à 18h, présenté comme il se doit. Aidée en Espagne par l'ancien mo-



► Les 8 de la Peña Joselito rejoignent aux corrales par Marc Serrano. / PHOTO S.D.T.

zo de espada de Joselito, la Peña est seule maître à bord. Cet après-midi Marc Serrano, Antonio Ferrera et Sanchez Vara, des matadors spécialistes et volontaires sont répétés. Toute l'affiche 2008 revient en 2009, c'est assez inédit, mais cela colle

bien à la sensibilité des châteaurenardais. Les "chichis", pas pour eux. Ils ont voulu retrouver ce cartel, ils le font. C'est tout à l'honneur de ces derniers artisans pour le montage des corridas. Ils méritent d'être encouragés! ■ J.Z.